

Saison 21-22



# Homo Deus Frankenstein

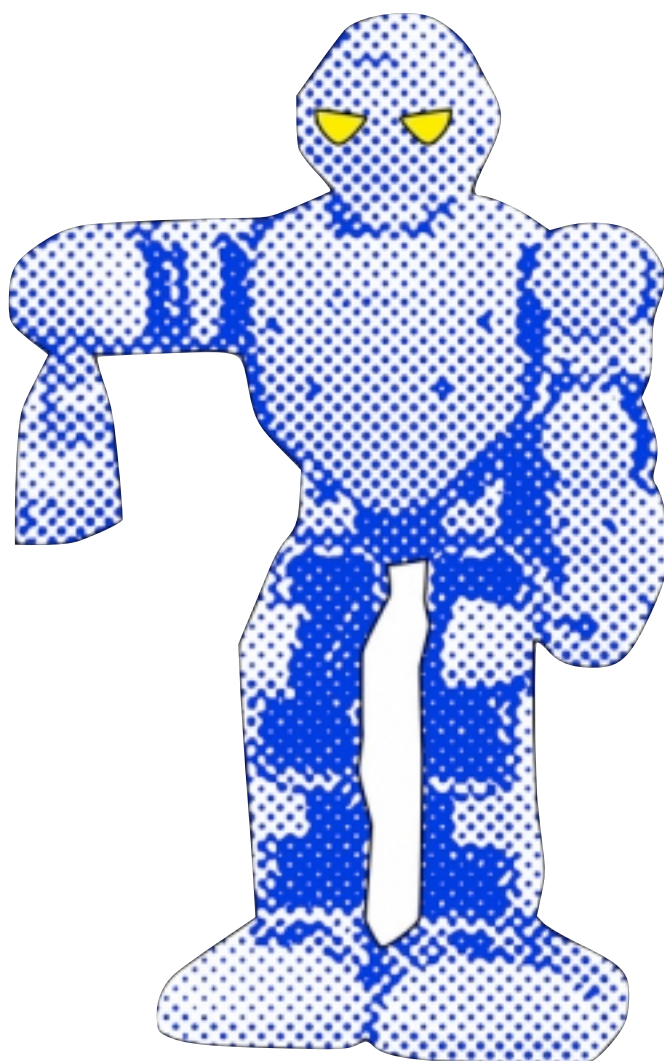
## Dossier avant-spectacle

Un spectacle de Johan De Smet & Sara Ostertag

Composition de Frederik Neyrinck

**Du 24 février au 26 février 2022 au Théâtre Amstramgram**

**Un spectacle La Plage - Grand Théâtre de Genève**



Genève, février 2022

Chère Spectatrice, cher Spectateur,  
Chère Enseignante, cher Enseignant,

Nous avons reçu lors des deux saisons dernières des messages de spectateurs demandant à se procurer nos dossiers pédagogiques afin de préparer leur venue - avec ou sans leurs enfants - au Grand Théâtre. Nous sommes très heureux que ces fascicules, conçus au départ à destination des établissements scolaires, soient également utiles et agréables à d'autres membres du public. C'est pourquoi nous les avons renommés *dossiers avant-spectacle*, en espérant qu'ils pourront satisfaire toutes les curiosités. Nous restons bien évidemment à l'écoute de vos suggestions pour les faire évoluer.

Les enseignants parmi vous y retrouveront toutes les informations pour préparer leurs classes à assister à la représentation, tandis que les spectateurs pourront se promener à leur guise à travers le contenu, et y piocher les éléments qui les intéressent.

Nous vous souhaitons une bonne découverte, et surtout, un bon spectacle.

L'équipe de la Plage  
Service Dramaturgie et développement culturel  
Grand Théâtre de Genève

NB: Ce dossier avant-spectacle a pour objectif d'informer les spectateurs sur l'oeuvre programmée, et de soutenir le travail des enseignants et des élèves pendant les parcours pédagogiques au Grand Théâtre. Il est libre de droits d'auteur. Sa diffusion et sa lecture à des fins didactiques ou de formation personnelle non lucratives sont encouragées, mais il n'est pas destiné à servir d'ouvrage de référence pour des travaux de nature académique.

***Ce dossier reprend des éléments de celui du Klara festival, où le spectacle a été créé.***

**Les activités du volet pédagogique du Grand Théâtre Jeunesse sont développées et réalisées grâce au soutien de la Fondation du groupe Pictet et du Département de l'Instruction Publique, de la Formation et de la Jeunesse.**

*Des retours, des remarques ? Nous sommes à votre disposition à l'adresse [dev.culturel@gtg.ch](mailto:dev.culturel@gtg.ch)*

# Homo Deus Frankenstein

**Composition de Frederik Neyrinck**

**24, 25 février 2022 – 19h**

**26 février 2022 – 17h**

**Théâtre Am Stram Gram**

Mise en scène **Johan De Smet & Sara Ostertag**

Scénographie **Jens Burez**

Costumes **Leentje Kerremans & Valerie Le Roy**

Lumières **Jeroen Doise**

Vidéos **Kenneth Michiels**

Avec :

**Katharina Senk (danseuse)**

**Sheva Tehova (soprano)**

**Ensemble I Solisti**

En partenariat avec

**THÉÂTRE AM STRAM GRAM**

Production

**KOPERGIETERY, KGBE**

**I SOLISTI & MAKEMAKE PRODUKTIONEN**

Avec le soutien de

**FAMILLE LUNDIN**



**Flanders**  
State of the Art

# Homo Deus Frankenstein

## De quoi ça parle ?

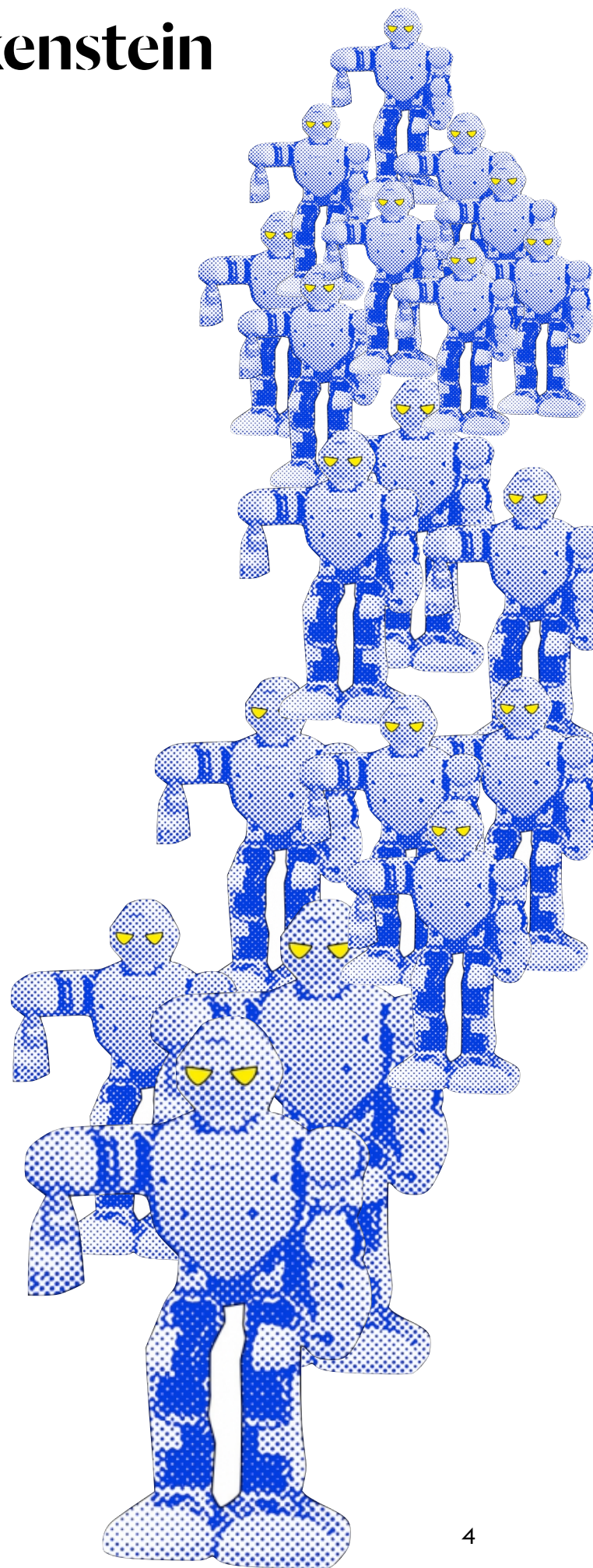
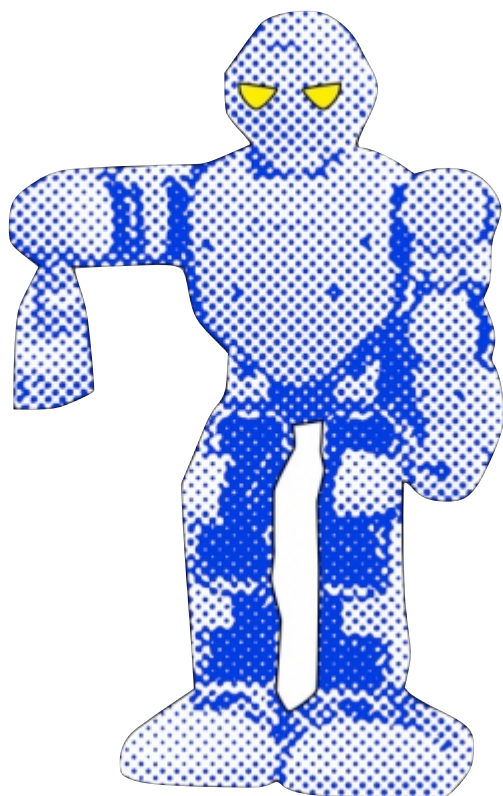
Résumé  
Extraits  
Inspirations

## C'est fait par qui ?

Equipe de création  
Soprano, c'est quoi ?  
Entretien

## A lire, à voir, à faire

Bibliographie  
La berceuse d'Alex  
La lettre d'amour  
Samedi ça me dit





# Homo Deus Frankenstein

## De quoi ça parle ?

Dans *Homo Deus Frankenstein*, un robot nous confronte aux questions existentielles du monde d'aujourd'hui. Quel rôle jouent les machines et l'intelligence artificielle dans notre quotidien ? Qu'est-ce qui, aujourd'hui, sépare encore réellement l'Être humain de la Machine ? À partir des thématiques du *Frankenstein* de Mary Shelley et du *Faust* de Goethe, Sara Ostertag et son équipe proposent une succession de tableaux où s'entremêlent vidéo, théâtre, chant et danse. La musique de Frederik Neyrinck pour clarinette basse, basson, trompette, trombone et percussions, alternant lignes dansantes et nappes enveloppantes, accompagne à merveille les deux interprètes, danseuse et chanteuse, et la vidéo.

Alex (la soprano Sheva Tehoval) est une jeune fille qui se pose beaucoup de questions. Des questions sur elle-même, son rapport aux autres, son rapport au monde, son rapport au temps. Avec sa webcam, elle enregistre son journal intime. Par peur d'oublier, par peur d'être oubliée.

Sa rencontre avec Cyborg (la danseuse Katharina Senk), un robot androïde dernière génération, rend ces questions encore plus pressantes : Cyborg et elle partagent peut-être plus qu'elle ne le croit...



## Extrait 1 : Les questions d'Alex

Alex :

Moi  
Oui, moi.  
Alexandra.  
Alex.  
Moi, j'existe  
Là. Maintenant  
J'existe

mais comment ?

Est-ce que  
Est-ce que je dois être drôle ?  
Est-ce que je dois être heureuse ?  
Est-ce que  
Est-ce qu'il faut que je m'achète  
un petit chien tout mignon ?  
Est-ce que je dois aimer la pluie ?  
Aimer la pluie ? Vraiment ?  
Est-ce que  
Est-ce que  
Est-ce qu'il faut que je sois quelqu'un ?  
Quelqu'un d'important ?  
Quelqu'un d'intéressant ?  
Être comme ci, être comme ça  
Ressentir ci, ressentir ça  
Est-ce que je dois ressentir ça ?  
Est-ce que je dois aimer les autres ?  
Est-ce que les autres m'aiment ?  
Est-ce que  
Est-ce que les autres aiment me regarder ???

## Extrait 2 : La rencontre

Alex : Hello. Qui es-tu ?

Cyborg : Est-ce que c'est important ?

Alex : Eh... tu es qui... wie bent u ....wer bist du....who are you .....?

Cyborg : Je fais partie de cette force qui veut toujours le mal et crée toujours le bien.

Alex : Tu parles par énigmes ? Sans blague, sérieusement, tu fais partie de quoi ?

Cyborg : Malgré mon savoir, je reste humble.

Alex : Heu tu me rends un peu nerveuse.

Cyborg : Lorsque qu'un individu est nerveux, ses moyens de perception sensorielle deviennent extrêmement affutés. Chaque stimulus reçu provoque une réaction physiologique disproportionnée. C'est ça la nervosité. Une stimulation excessive.

Alex : Wow. Tu es bizarre.

Cyborg : Je peux expliquer cela autrement

-Au commencement était le Sens.

Est-ce c'est le sens qui crée les choses et les met en mouvement ?

Ou bien

- Au commencement était  
la Force ?

Alex : Désolée, je ne te comprends pas.

Cyborg : de nos jours, il y a encore des choses que nous ne pouvons pas comprendre.

Alex : Comme quoi par exemple ?

Pourquoi c'est si dur de trouver quelqu'un qui vous comprenne vraiment ?

Pourquoi c'est si dur de prendre des décisions ?

Ou pourquoi on doit inévitablement mourir ?

Cyborg : Oui.

Fantastique, non ?

Il y a des évènements que nous ne sommes pas encore capable de prédire avec certitude.

Alex : Comme l'avenir ?

Cyborg : Par exemple.

Mais j'y travaille.

Alex : Qu'est-ce que tu veux dire par « j'y travaille ? »

Tu veux dire que tu pourrais prédire l'avenir ??

Cyborg : Bientôt



### **Extrait 3 : la dispute**

Alex : Est-ce que je suis une machine ?

Cyborg : Non.  
Est-ce que je suis un humain ?

Alex : Ah ...non.  
Est-ce que je compte pour toi ?

Cyborg : oui.  
c'est sûr.  
et de quoi suis-je faite ?  
de chair et de sang ?

Alex : Naaaaaan  
Mais je peux quand même te sentir  
et moi ?  
je suis gentille ?

Cyborg : oui.  
très.  
Et moi ?  
Est-ce que je suis toujours moi ?

Alex : oui.  
est-ce que je suis belle à voir ?

Cyborg : ouiiii c'est clair  
depuis quand j'existe ?

Alex : Eh bien .... depuis qu'il y a de l'intelligence artificielle !?  
Est-ce que je suis unique ?

Cyborg : Hmmm là-dessus nous ne tomberons pas d'accord.  
Est-ce que les humains me trouvent gentille ?

Alex : Est-ce que je suis indispensable ??

Cyborg : Non

Alex : Hein ?? je ne suis pas indispensable ?  
Tu n'as pas besoin de mon énergie ?  
de mon pouvoir ?  
de mon expérience ?  
de mes blagues ?  
de mes chuchotements ??

Cyborg : Non



Tu es remplaçable.  
Tous les humains sont remplaçables.

Alex : ahhhhh mais je ne veux pas !  
Je suis unique !  
Je peux faire des choses que les autres ne peuvent pas faire  
Je ne suis pas remplaçable !

Cyborg : Tout ce que tu fais, quelqu'un peut le faire mieux que toi.

Alex : Oui mais je ne suis pas seulement ce que je fais ??  
Je suis ce que je suis  
Il faut qu'on se souviennent de moi.  
Mon chuchotement  
Mon journal  
Mon nom  
Mes cheveux blonds  
Ma passion pour la mode

Cyborg : La seule chose que tu laisseras après toi ce sera de l'ADN. De l'ADN et des données....

Alex : Non !  
Je suis bien plus que ce que tu penses  
Je peux faire bien plus que ce que tu penses  
C'est moi qui décide, espèce de machine.  
C'est ma vie !



# Homo Deus Frankenstein

## les sources d'inspiration

### Johann Wolfgang von Goethe, Faust

Faust est un savant fatigué de sa vie d'érudit. Après une tentative de suicide, il invoque le diable. Méphistophélès apparaît et conclut avec Faust un marché : il mettra ses pouvoirs magiques au service de Faust pendant plusieurs années. S'il est satisfait de ses services, Méphistophélès obtiendra son âme en échange. Faust vit une série d'aventures, dont l'épisode le plus célèbre est sa romance malheureuse avec Marguerite. Dans le second *Faust* de Goethe, l'ancien assistant de Faust, Wagner, réussit à donner vie à un être artificiel, un homuncule. Faust ne connaîtra cependant pas le bonheur et Méphistophélès ne s'emparera finalement pas de son âme.

### Mary Shelley, Frankenstein

Brillant scientifique, le docteur Frankenstein nourrit l'ambition de prendre le contrôle de la vie et de la mort. Dans son laboratoire, il mène ses recherches seul, et parvient à donner vie à un monstre qu'il a fabriqué à partir des organes de cadavres. Contemplant sa création, le Dr Frankenstein est cependant pris de terreur. Le monstre s'échappe et est vu quelque temps plus tard dans les Alpes suisses. Les personnes que la créature rencontre ne lui témoignent aucune compréhension. Sa colère contre son créateur et l'humanité en général enflamme démesurément. Une colère qui culminera avec les meurtres du meilleur ami, du jeune frère et de la femme de Frankenstein. Le monstre fuit ensuite au pôle nord. Le docteur Frankenstein poursuit sa création dans le but de la tuer, mais c'est lui qui sera mortellement blessé. Le monstre accusera le docteur Frankenstein et l'humanité de n'avoir aucune compassion. Il s'évanouira dans le brouillard de la mer Arctique, à la dérive sur une banquise.

### Yuval Noah Harari, Homo Deus

Dieu est mort, et l'homme contrôle la terre. Mais que se passe-t-il si l'homme peut lui-même se créer ? Si nous ne nous contentons pas de nous soigner, mais que nous parvenons à façonner des versions améliorées de nous-mêmes ? Si l'homo sapiens se transforme en homo deus, à quoi ressemblera notre avenir ? Avec *Homo Deus* Harari se penche sur notre avenir. Pétri de science, d'histoire et de philosophie, il explore les rêves et les cauchemars du XXI<sup>e</sup> siècle, de l'immortalité à la vie artificielle. Il pose des questions fondamentales. Où allons-nous ? Comment protéger notre monde fragile de nos propres forces dévastatrices ? Et si nous sommes capables d'améliorer notre corps et notre esprit grâce aux progrès technologiques, qu'arrive-t-il aux personnes qui refusent toute « upgrade » d'elles-mêmes ? Quelles seront les conséquences sociales de cette nouvelle fracture entre les êtres humains ? Aux yeux d'Harari, il est essentiel de mieux comprendre les révolutions technologiques qui nous entourent, sans quoi nous n'aurons aucune influence sur le cours de notre avenir.

# Homo Deus Frankenstein c'est fait par qui ?

Création et concept : Johan De Smet et Sara Ostertag



Depuis 2003, Johan De Smet est directeur artistique de la maison de création gantoise pour jeunes publics KOPERGIETERY, pour laquelle il donne régulièrement des représentations. Ces dernières années, en tant que dramaturge, il a notamment créé *Broken Dreams* (en coproduction avec Mambocito Mio), *The history of the world through banalities* (avec Titus De Voogdt), *PITCHbull* et *Mémé de Peetmoeder* (avec Jan Sobrie). Il a récemment réalisé, en collaboration avec la compagnie bruxelloise *Les pieds dans le vent*, le spectacle familial visuel-musical *Beaucoup trop de trop* à propos de notre monde actuel rempli de stimuli et d'impressions. En 2017, il a reçu le prix ASSITEJ d'excellence artistique, un prix prestigieux décerné tous les trois ans aux artistes réalisant des prestations remarquables dans le domaine du théâtre jeune public.



Sara Ostertag est une créatrice de théâtre autrichienne et co-fondatrice du collectif de théâtre viennois make-make produktionen. Elle travaille principalement en Autriche, en Allemagne et en Suisse. Elle a étudié la littérature, la direction théâtrale et la chorégraphie dans différents pays. Depuis 2014-2015, elle est metteuse en scène du Staatstheater Mainz et depuis 2017 également dramaturge pour les créations de Florentina Holzinger. En 2017 toujours elle a repris la direction artistique du Festival SCHÄXPIR, le festival autrichien de théâtre pour enfants et jeune public à Linz. En 2015, elle a reçu le Prix Theodor Körner, décerné aux artistes qui réalisent des œuvres artistiques innovantes et fondées sur la recherche. Ses propres créations s'adressent principalement à un jeune public et se caractérisent souvent par une combinaison de musique, de danse et de performance.



## Musique : Frederik Neyrinck



Frederik Neyrinck a étudié le piano et la composition à Bruxelles, Stuttgart et Graz auprès de Piet Kuijken (piano), Jan Van Landeghem, Marco Stroppa et Clemens Gadenstätter (composition). Il a travaillé avec divers orchestres, ensembles et artistes belges et internationaux. En 2017, il compose la pièce de théâtre musical pour enfants *Der Bär der nicht da war* avec Sara Ostertag et Michela Flück, sur commande du Théâtre d'État d'Oldenbourg. Il a été compositeur au Concertgebouw de Bruges lors de la saison 2017-2018, durant laquelle il a notamment élaboré le parcours concertan *Take Out Obrecht*. Pour le théâtre musical LOD, il a créé en 2018 le spectacle *Zolang hij niet zichzelf kent* avec Josse De Pauw, Koenraad Tinel, Lieselot De Wilde et SPECTRA. En novembre 2018, il proposait l'opéra *Icon* avec Atelier Bildraum, Sabryna Pierre, AskolSchönberg, Lieselot De Wilde et Tibo Vandenborre.

## Vidéo : Kenneth Michiels

Ⓢ Kenneth Michiels est un réalisateur et cinéaste flamand diplômé du KASK à Gand en 2011. Son projet de fin d'études *Eenentwintig + zeven* lui a d'emblée permis de décrocher la prime VAF Wildcard, grâce à laquelle il a pu réaliser son film suivant. En 2016, il réalise le documentaire *L'Étranger* sur Moussa, un Sénégalais qui devient coach du club de football bruxellois BX, un projet socio-sportif de Vincent Kompany. Il travaille également comme réalisateur/vidéaste indépendant pour la VRT et le KVS, et fournit régulièrement des séquences vidéo pour les productions de KOPERGIETERY, dont le spectacle de danse international *9* (co-production Cas Public) et *Verdwaald*. Récemment, il a fourni la partition vidéo du spectacle *Réverence* (KVS) dans lequel Chris Lomme revient sur sa longue carrière d'actrice.

## Ensemble I Solisti

Tomonori Takeda clarinette  
Francis Pollet basson  
Simon Van Hoecke trompette  
Bram Fournier trombone  
Carlo Willems percussions



Sheva Tehoval : soprano

Katarina Senk : danseuse



Scénographie Jens Burez

Costumes Leentje Kerremans & Valerie Le Roy

Lumières Jeroen Doise

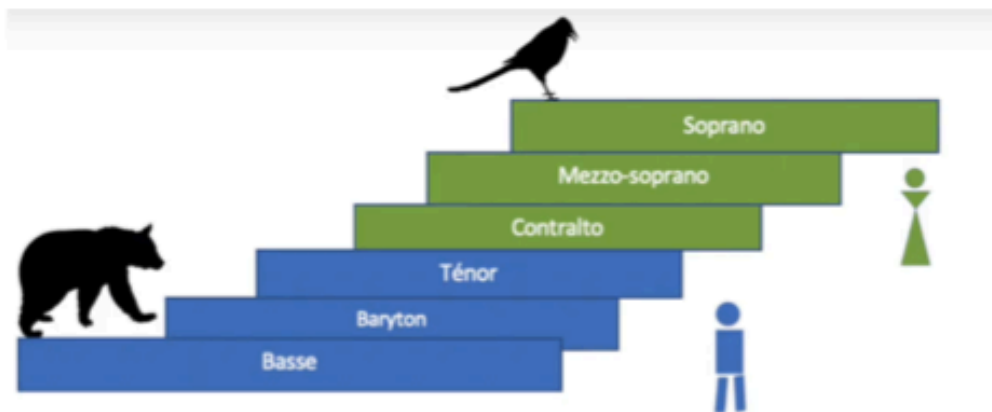




# Une soprano, c'est quoi ?

Dans *Homo deus Frankenstein*, Sheva Tehoval, qui interprète Alex, est une soprano.

En chant lyrique, les voix sont classées par types que l'on appelle tessitures. Cela permet de savoir quel genre de rôle un chanteur peut interpréter. On ne choisit pas sa tessiture. Elle dépend, entre autre, de la longueur des cordes vocales.



La voix de **soprano** est la voix de femme la plus aiguë.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un violon.

Les rôles principaux féminins des opéras sont souvent des sopranos, mais il y a bien entendu des exceptions.

La voix de **mezzo-soprano** est la voix de femme moyenne.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par le hautbois.

Les rôles de mezzo sont souvent ceux de femmes plus âgées, de mères, mais aussi de garçons (Chérubin dans les *Noces de Figaro* ou Hansel de *Hansel et Gretel*)

La voix de **contralto** est la voix de femme la plus grave.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par la clarinette. Les sorcières des opéras sont souvent des contraltos !

La voix de **ténor** est la voix d'homme la plus aiguë.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par la trompette. Les rôles principaux masculins des opéras sont souvent des ténors.

La voix de **baryton** est la voix d'homme moyenne.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un cor français. Le baryton est souvent l'ami ou l'adversaire du héros.

La voix de **basse** est, comme son nom l'indique la voix d'homme la plus grave. Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un trombone. Les vieux hommes et les fantômes sont souvent des basses.

**Pour écouter toutes ces voix, rdv sur le site du Grand Théâtre, rubrique « Découvertes » de GTJeux : <https://www.gtg.ch/digital/gtjeux/decouvertes/> Une vidéo est consacrée à la tessiture**

# Entretien avec Johan De Smet, Sara Ostertag et Frederik Neyrinck

Propos recueillis par Mien Bogaert pour Klara Festival

## « UN FILM MUET TRIDIMENSIONNEL CONTEMPORAIN »

**Homo Deus Frankenstein.** Un spectacle sur les thèmes de *Faust* (Goethe), *Frankenstein* (Shelley) et *Homo Deus* (Harari) pour enfants et adultes, sur la musique du compositeur belge Frederik Neyrinck. Fragments d'une conversation avec Johan De Smet, Sara Ostertag et Frederik Neyrinck lors d'une de leurs répétitions au KOPERGIETERY à Gand. À l'image de l'œuvre en mouvement **Homo Deus Frankenstein** : un patchwork organique, un collage, un tapis patiemment tissé.

**Johan De Smet** Ce qui nous a fascinés, c'est que dans notre société qui évolue rapidement, nous sommes constamment en quête, sans juger de ce qui est bien ou mal. Bien ou mal, ce ne serait pas pertinent. La décélération et l'accélération, en revanche, sont omniprésentes. Une gigantesque numérisation est en cours : les robots et l'intelligence artificielle entrent dans nos vies sans qu'aucun d'entre nous ne puisse en évaluer la finalité. Pendant ce temps, nous nous interrogeons nous-mêmes sur notre finitude. Nous nous injectons du Botox et refusons d'accepter que nous sommes mortels. Aussi bien *Faust* que *Frankenstein* traitent de ces questions.

**Frederik Neyrinck** L'un des deux interprètes de *Homo Deus Frankenstein* défend l'humain, le mortel, tandis que l'autre incarne un cyborg, cet être toujours vivant qui ne connaît aucune mortalité.

**Sara Ostertag** Un concept qui a récemment fait l'objet de nombreuses discussions dans ce contexte est l'« Anthropocène », ce terme proposé pour désigner l'ère où le climat et l'atmosphère de la Terre subissent les conséquences des activités humaines. Ce mot est également très présent dans le livre de Yuval Noah Harari *Homo Deus*. Le naturel n'existe plus. Le sol est tellement rempli d'artefacts humains qu'il change. Il en va de même de notre corps. Tant d'autres choses – information, technologie – ont laissé leur empreinte sur notre corps. *Faust* et *Frankenstein* sont deux histoires complètement différentes, mais elles parlent toutes deux de l'idée de l'homme en tant que créateur, quelqu'un qui façonne le monde autour de lui et, en fin de compte, lui-même. Cette idée est notamment présente dans l'*Homo Deus* de Harari.

**JDS** Nous tenons beaucoup à ne pas juger. Dans le passé, à l'époque de *Faust* et *Frankenstein*, le jugement a toujours prévalu, sur des bases politiques ou religieuses. Mais nous nous efforçons de rester en marge du jugement politique. Sur

scène, deux créatures font l'expérience de la mortalité d'une manière complètement différente. L'une se demande si elle manquera à quelqu'un, tandis que l'autre, le cyborg, ne s'en préoccupe pas. Dès la naissance, nous nous demandons si nous avons été désirés ou non, si les autres apprécient notre compagnie et si nous sommes assez beaux. Le cyborg, par contre, se contente de ce postulat : me voici, la vie est ainsi faite. *I'm visible, I'm very funny, I tell jokes [Je suis visible, je suis très drôle, je raconte des blagues].*

**FN** Ma composition est divisée en plusieurs parties. Certaines choses sont très reconnaissables, par exemple l'utilisation de la fréquence cardiaque à l'aide de la grosse caisse. Cela revient plusieurs fois et forme une sorte de couche sous-jacente sur laquelle le texte est construit. Il y a aussi beaucoup de pièces dansantes. Les mesures 10/8 par exemple, qui ont quelque chose d'anguleux. Il y a une berceuse, quelques valse, mais aussi de la musique très contemporaine...

**JDS** L'accélération et la décélération dans la musique de Frederik sont très subtiles et correspondent à l'expérience que fait un jeune cerveau en ces temps de numérisation : zapping, fulgurance, swiping. Nous voulions que cela se traduise dans la musique. Bien qu'il y ait une ligne dramaturgique, des éléments qui entrent en collision peuvent simplement coexister dans notre performance. Le langage parlé à l'ancienne à côté de la musique contemporaine par exemple.

**SO** Un aspect extrêmement intéressant du *Faust* de Goethe est le monde des esprits, que l'on peut interpréter comme une sorte de seconde vie. Une seconde vie où d'autres pouvoirs sont à l'œuvre et des règles différentes s'appliquent. Vous vous sentez attiré par ce monde mystérieux. Mais jusqu'à quel point pourrez-vous le supporter ? Jusqu'à quel point, surtout, pourrez-vous le contrôler ? Votre smartphone pourrait être considéré comme une sorte de Méphistophélès, avec qui vous avez conclu un pacte diabolique.

**JDS** La scénographie de Jens Burez et le fait qu'il ait explicitement choisi un fond bleu renvoie à toute la culture de l'image. Par ailleurs, *Homo Deus Frankenstein* présente également des séquences vidéo de Kenneth Michiels. Dans ces images, la mortalité de l'espèce humaine est incarnée par une femme de 94 ans. Elle construit une relation avec un petit robot. Se dessine ainsi l'image d'une société dans laquelle quelqu'un qui n'a plus personne vers qui se tourner jette son dévolu sur un robot. Ce qui n'est pas nécessairement triste : ce peut aussi être beau. Peut-être ce robot est-il plus humain qu'on ne le pense, qui sait, peut-être même plus humain que la personne avec laquelle il est en relation. Comment ces deux-là devraient-ils interagir ? Doivent-ils s'embrasser ? S'entre-tuer ? Ou simplement apprendre à vivre ensemble ? Les images vidéo de Kenneth Michiels forment une deuxième ligne dramaturgique intensément présente aux côtés de la musique.



**FN** La musique des scènes théâtrales alterne avec la musique que j'ai écrite pour les images du film.

**JDS** Je vois le spectacle comme un patchwork, une trame dans laquelle le battement de cœur constitue la dramaturgie musicale. Que tout cela prenne forme sur les compositions de Frederik est fantastique. Sa palette de couleurs est tellement vaste. Nous y trouvons la possibilité de faire cohabiter romantisme et musique nouvelle.

**FN** J'ai essayé d'écrire une partition très variée pour les musiciens de I SOLISTI : une clarinette, un basson, une trompette, un trombone et des percussions. La présence de deux cuivres permet un nombre incroyable de possibilités en termes de sonorités grâce aux sourdines. Le trombone et la trompette jouent en permanence avec les sourdines. Et toujours différemment, de manière à laisser apparaître les couleurs les plus diverses. Le son des cuivres se mêle alors à celui des bois et des percussions.

**JDS** Les musiciens sont pour nous de véritables musiciens. Bien qu'ils soient très visibles sur le devant de la scène, ils n'ont pas de rôle théâtral à proprement parler. C'est un peu comme la musique en direct d'un film muet. Un film muet tridimensionnel contemporain. Les acteurs sont « virtualisés » par la symétrie des deux interprètes sur scène et des deux interprètes dans le film : sur scène une femme vieillissant et un cyborg, dans le film une vieille dame et un robot.

**SO** La musique ne raconte pas une histoire, elle est plutôt la partition chorégraphique de l'ensemble. Elle révèle une grande part de ce qui n'est pas exprimé. Notre performance vise à faire appel à tous les sens, afin qu'en tant que public, vous recueilliez les impressions alternativement par la musique, par le langage, par les images. Cela plaît beaucoup aux enfants.

Mien Bogaert



# Homo Deus Frankenstein

## A voir, à lire, à faire

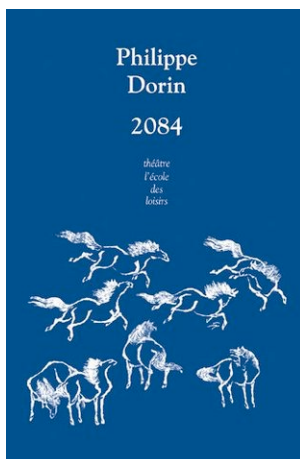
### Bibliographie

*Pour en apprendre plus sur les robots et l'intelligence artificielle... et vivre d'autres aventures en roman ou théâtre :*



#### **Robot mais pas trop Eric Simard**

La nouvelle maison que les parents d'Adam Golden viennent d'acheter est ultra moderne, domotique et entretenue par une batterie de robots très performants et efficaces. Parmi ces serveurs impeccables, il y a André, c'est-à-dire Androïde Nettoyeur Domestique Rarement Enervé. C'est une perle, cet André. Mais parfois les machines se détraquent et la vie devient rapidement un petit enfer parsemé de catastrophes domestiques. C'est ce que la famille d'Adam finit par comprendre à ses dépens. Adam se demande ce qui, dans son monde sophistiqué, différencie les humains des androïdes ...



#### **2084 : scènes de marionnettes Philippe Dorin**

En 2084, vous ne pourrez jamais être seul même si vous voulez juste vous balader, tranquille. En 2084, des robots commenteront un match de foot à la télé en buvant un pastis. En 2084, des créatures étranges pourront vous décapiter en deux temps trois mouvements. En 2084, le grand Mozart se verra dépouillé de son art. En 2084, même les manipulateurs des clones que vous êtes devenus seront congédiés, car vous serez contrôlés par des puces électroniques. Vous révolter ? N'y songez pas. En 2084, vous vivrez dans un monde idéal.



#### **Les robots et l'intelligence artificielle D.Roy et P-Y. Oudeyer**

Est-ce qu'un robot a un cerveau ? Y a-t-il de l'intelligence artificielle dans un robot ? Les robots peuvent-ils sauver des vies ? Qui a inventé le premier robot ? Peut-il être dangereux ? Comment vont évoluer les robots ?

Deux grands spécialistes percent les secrets des robots en décortiquant leurs composants, les incroyables programmes informatiques auxquels ils obéissent de mieux en mieux, leur utilité pour l'Homme, et aussi les recherches en cours. Un livre documentaire pour les enfants dès 7 ans.



# La berceuse d'Alex

Dans le spectacle, Alex chante une berceuse, tout spécialement composée par Frederik Neyrinck. Et si tu en apprenais toi aussi le début ? Voici la partition simplifiée :

The image shows a simplified musical score for the song 'La berceuse d'Alex'. It consists of five staves of music in a 6/8 time signature, with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The lyrics are written below the notes. The score starts with a treble clef and a key signature of two flats. The lyrics are: 'Oh ren dez moi le temps où je vou lais de ve nir gran de Oh ren dez moi le temps le temps où l'on ap prend Oh ren dez moi le temps où l'on é clot comme une ro se oh ren dez moi ce temps meme les pre miers tourm ments Oh ren dez moi le temps oh ren dez moi le temps'.

# La lettre d'amour

Dans le spectacle, Alex écrit une lettre d'amour à son « futur moi ». Et si tu essayais toi aussi ?

Alex, tu es plus belle que tu ne le penses  
Le doute dans tes yeux  
Les débats intérieurs sur tes choix de vie  
La petite peur de tomber amoureuse  
La grande peur d'être abandonnée  
Tout ça...  
Tu es une oreilles attentive  
et tu chuchotes mieux que personne

....., tu es plus ..... que tu ne le penses  
Le ...  
Les...  
La petite peur de...  
La grande peur de...  
Tout ça...  
Tu es...  
et tu...

# Samedi, ça me dit

## **L'atelier de Sheva avec le compositeur Frederik Neyrinck au piano !**

Samedi 26 février de 10h30 à 12h / Dès 8 ans

**Atelier chant pour les familles avec Sheva Tehoval, soprano  
et Frederik Neyrinck, compositeur.**



Envie d'entendre une soprano de tout près ?  
De discuter avec un compositeur (c'est pas tous les jours !)  
De s'essayer au chant ?

Ça se passe à Amstramgram, et Sheva et Frederik  
sont impatients de partager cet ateliers avec le  
public genevois !

Inscription à [ateliers@amstramgram.ch](mailto:ateliers@amstramgram.ch)

